

**Du pur venin**



**Vive l'incompétence. Transformons nos limites en talents**  
Par Christophe Roux-Dufort

Sanjy Ramboantiana. Editions Pearson, 2009, 195 p.

■ Magnifique livre qui ouvre par une assertion ironique: «Vous êtes incompetent? Bonne nouvelle! C'est une chance à saisir pour devenir plus performant!» Bien loin des théories gestionnaires, les auteurs proposent une réflexion sur les incompétences dans un cycle à quatre temps: 1. Je doute de ma capacité à agir (le sentiment d'incompétence). 2. Je m'implique davantage pour compenser (le déploiement d'énergie). 3. J'échoue et j'entre en conflit (la recherche de responsable). 4. J'évacue les tensions par la force (la rupture). Nourri de nombreux exemples, cet ouvrage est une sorte de radio mentale négative qui distille son venin dans l'esprit des managers.

**Le «comment faire»**

**Les sept principes**



**de l'exécution. Réussir vos initiatives stratégiques**  
Par Xavier Gilbert, Bettina Büchel, Rhoda Davidson. Editions Pearson,

2009, 243 p.

■ Certains managers préfèrent travailler dans le stress, les larmes et le sang. Les auteurs du livre pensent au contraire que la réflexion, l'anticipation, l'attention aux détails ont plus de chances de se traduire par des résultats durables. Sept défis attendent alors les CEO: aller à l'essentiel, réunir une dream team, fixer son itinéraire, mener pour gagner, anticiper, mobiliser, assurer le suivi.

**PAR STÉPHANE HAEFLIGER**

DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES DE LA BANQUE PRIVÉE ESPIRITO SANTO



**PHILIPPE DE KORODI**  
«J'ai l'ambition d'être heureux chaque jour.»

**LE LIVRE QUI A MARQUÉ**

**Philippe de Korodi, patron de Caran d'Ache**

Son choix: «L'usage du monde». Une lecture qui a changé le regard du directeur genevois sur le voyage et sur les gens. **PAR LAURE LUGON ZUGRAVU**

**D'**abord un titre, fort, évocateur, incisif, *L'usage du monde*. A la fin des années 1980, Philippe de Korodi est étudiant, et c'est l'appel du large suscité par ces trois mots qui l'entraîne à la découverte de Nicolas Bouvier. Passager clandestin de la fameuse Topolino de l'auteur genevois, Philippe de Korodi est bientôt convaincu de la densité et de la richesse illimitées du monde, suspendu aux lignes d'un style inégalé. «Entre envolées lyriques et coups de poing dans le ventre, *L'usage du monde* est une invitation à l'aventure, au voyage qui vous fait et vous défait, comme dit Bouvier, l'antithèse exacte du tourisme actuel, superficiel et sans risques», résume Philippe de Korodi.

Est-ce l'influence de cette lecture fondatrice? Quelques années plus tard, Philippe de Korodi part pour le compte du CICR expé-

menter les affres du Liban-Sud et de la Cis-jordanie occupée, puis la frontière entre la Thaïlande et le Cambodge, enfin l'Afghanistan. Des mondes qui, comme ceux décrits par Bouvier, sont pleins d'aspérités sur lesquels jugements et morale s'émoussent et qui échappent au processus de standardisation. «Même aujourd'hui, lorsque j'analyse un CV, j'y cherche l'expérience personnelle, explique le patron. Les gens qui ont voyagé, au sens où Bouvier l'entend ont un cadre de pensée plus ouvert à l'altérité.» Et

parce que «rien n'est plus déprimant qu'un monde qu'on croit limité». Philippe de Korodi s'est lancé, après l'expérience de la guerre, dans l'aventure industrielle, «un destin en zigzag, peut-être, mais avec l'ambition d'être heureux chaque jour».

■ **L'usage du monde** De Nicolas Bouvier (1963). Editions Payot (poche), 1992, 364 p.

